



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Le dimanche est-il un jour comme les autres ?* » 3^{ème} partie de la réponse

La messe du dimanche

Une majorité de baptisés sait qu'il faudrait aller à la messe le dimanche, et cette majorité n'y va pas : trop longue, ennuyeuse, incompréhensible, inutile, et autres prétextes. Nous dirons plus simplement : il n'y a effectivement rien à comprendre ni à trouver à la messe en dehors d'une **volonté claire et déterminée de vie chrétienne absolument prioritaire**. C'est le seul vrai problème.

- Parce que l'on y proclame la Parole de Dieu, la messe suppose une volonté de vivre de cette Parole.

- Parce que l'on y reçoit Dieu en nourriture, elle appelle une faim de Dieu.

- Parce qu'elle nous porte au cœur de la Passion de Jésus, il faut avoir pris conscience de la nécessité d'être sauvé.

...Et nous le savons bien, tout le monde n'est pas coupable de ne pas (encore) savoir tout cela.

Essayons de comprendre la place centrale de la messe du dimanche dans une vie chrétienne...

L'Eglise a toujours pensé son calendrier en fonction du dimanche. Il ne s'agit pas là d'une décision plus ou moins tardive, qui nous laisserait la liberté d'en décider autrement aujourd'hui. Dans le Nouveau Testament, déjà, les manifestations de Jésus ressuscité de Pâques à la Pentecôte sont rythmées par le retour du dimanche. Et la célébration de cet événement ce jour-là était ressentie comme tellement fondamentale par les premières générations chrétiennes, qu'elles faisaient des prouesses pour participer à la messe en ce jour non chômé dans l'Empire romain, ce qui est la véritable explication de l'horaire très matinal de la messe dans l'antiquité (et non pas la nécessité d'assemblées nocturnes plus ou moins clandestines). De même est-il sûr que le martyre de certains chrétiens n'a pas eu d'autre cause que leur participation à la messe. Et plus près de nous, pensons aux difficultés des fidèles qui ont tenu à célébrer la messe durant la révolution française, et de nos jours encore, à celles de nos frères de Chine et d'ailleurs : tous nous disent qu'il est tout simplement impensable d'être chrétien sans la messe. A méditer le dimanche matin quand on hésite à se lever !

Ce que cette ténacité manifeste, c'est la vraie nature du temps lorsqu'il est référé à l'eucharistie : en attachant sa présence à la messe là où elle est célébrée, Jésus nous rend contemporains de sa mort et de sa Résurrection. « *Celui qui par nature est invisible se rend visible à nos yeux ; engendré avant le temps ; il entre dans le cours du temps. Faisant renaître en lui la création déchue, il restaure toute chose et remet l'homme égaré sur le chemin de ton Royaume.* », proclame la préface de la messe de Noël. Et la messe du dimanche devient dès lors le point de contact entre le temps et l'éternité, le point où « *le fruit de la terre et du travail des hommes* » devient « *pain de la Vie* », où l'activité de la semaine présentée sur l'autel reçoit son sens définitif de construction du Royaume de Dieu. C'est cela que le prêtre porte sur la patène : or, il faudrait que les fidèles soient là avec le poids de leur semaine écoulée ! (*à suivre*)

*Père Max Huot de Longchamp
Paroisse et Famille – Courtioux – 36230 MERS SUR INDRE*